

SE CONSTRUIRE
ET CONSTRUIRE

POUR QUOI VOUS LEVEZ-VOUS LE MATIN ?

Illustré par Hélène Crochemore

Préface de Georges Chapouthier
Postface de Laurence Honorat



LES RÉPONSES D' Enki Bilal • Gérald Bronner • Alain Connes • Marc Dugain • Audrey
Dussutour • Xavier Emmanuelli • Maud Fontenoy • Jean-Gabriel Ganascia • Claire Gibault •
Alexis Jenni • Jean-Jacques Hublin • Étienne Klein • Marc Lachièze-Rey • Jacques-Alain
Miller • Aldo Naouri • Emmanuelle Pouydebat • Miroslav Radman • Matthieu Ricard •
Hartmut Rosa • Jean-Philippe Uzan • Cédric Villani...

Belin:

**POUR
QUOI VOUS
LEVEZ-VOUS
LE MATIN ?**

Illustrations : © Hélène Crochemore

ISBN : 978-2-410-02656-6

Dépôt légal : juin 2022

   Innovaxiom, 2022

   Belin   diteur/Humensis, 2022

170 bis, boulevard du Montparnasse, 75680 Paris cedex 14

« Pour quoi vous levez-vous le matin ? Se construire et construire » est publié à l'occasion de la quatrième édition de TimeWorld consacrée au thème de la construction.

TimeWorld, congrès scientifique mondial, expose et anime la connaissance sous toutes ses formes, théorique, appliquée et prospective. TimeWorld propose un état de l'art sur une thématique majeure, avec une approche multiculturelle et interdisciplinaire. C'est l'opportunité de rencontres entre chercheurs, industriels, universitaires, artistes et grand public pour faire émerger des idées en science et construire de nouveaux projets.

Site internet de l'ouvrage : www.whygetup.org

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorise que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » [article L. 122-5] ; il autorise également les courtes citations effectuées dans un but d'exemple ou d'illustration. En revanche « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » [article L. 122-4]. La loi 95-4 du 3 janvier 1994 a confié au C.F.C. [Centre français de l'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris], l'exclusivité de la gestion du droit de reprographie. Toute photocopie d'œuvres protégées, exécutée sans son accord préalable, constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.



**POUR
QUOI VOUS
LEVEZ-VOUS
LE MATIN ?**

Illustré par Hélène Crochemore

Préface de Georges Chapouthier

Postface de Laurence Honorat

Belin:

PRÉFACE

Exercer notre métier d'être humain

Pourquoi nous levons-nous le matin ? Quel avenir se dessine soudain devant nos yeux encore indécis lorsqu'après une nuit de sommeil, pendant laquelle nous étions en congé de la vie réelle, nous réémergeons à notre univers quotidien ? Chez l'être humain, cette question, qui semble bien banale, mène en fait à une dimension inattendue. Une dimension qui permet d'éclairer la place de l'humanité par rapport à l'animalité, dont elle est issue, et de souligner la singularité existentielle de la condition humaine.

Certes il est difficile de nous plonger dans le vécu des animaux qui nous entourent, même ceux qui, comme les chiens ou les chimpanzés, sont dotés d'une grande intelligence. Dans l'état actuel des connaissances, leur vécu existentiel nous reste inaccessible. Mais les activités auxquelles ils se consacrent après leur réveil peuvent nous en donner une idée : ils cherchent à se procurer de la nourriture, à se protéger contre les dangers de la nature et contre leurs prédateurs, à se reproduire et, pour les animaux familiaux ou sociaux, à éduquer leurs petits. La part purement créative existe parfois chez eux, comme dans les motifs de chants de certains oiseaux ou dans la découverte de nouvelles techniques par des singes. Mais elle reste très rare.

Tout autre est le réveil pour l'Homme. « Du fait de son exceptionnel cerveau, l'être humain s'avère capable de performances exceptionnelles dans le domaine de la pensée abstraite, conceptuelle.¹ » Par suite, l'être humain qui se réveille est

¹ Chapouthier G., *Sauver l'homme par l'animal*, Paris, Odile Jacob, 2020, p. 134.



tout de suite happé par d'importants ressorts intellectuels proprement humains. Non pas qu'il ne soit pas, lui aussi, animal et concerné par des soucis occasionnels alimentaires et sécuritaires. Mais parce que, dans la majorité des cas, dans les sociétés devenues paisibles que l'Homme a su construire, les bénéfices de sa technique lui permettent de s'abstraire très largement de ces soucis de la vie courante pour se consacrer à des activités d'un autre ordre. Bien qu'en continuité avec l'animal sur le plan biologique, l'espèce humaine trouve alors dans une intense activité intellectuelle un mode d'être qui lui est propre.

D'où un réveil étonnant, révolutionnaire dans le monde vivant, qui livre l'Homme à sa vraie vocation d'Homme : celle de la création. Conscient de sa finitude, l'Homme trouve, dans l'exercice de son puissant cerveau, une ouverture originale vers cette vie intellectuelle créatrice, de pressants motifs de (r)éveil. Un (r)éveil qui peut être rationnel, imaginaire ou même philosophique.

Réveil rationnel d'abord, parce que l'un des propres de l'Homme, c'est sa raison, qui trouve une de ses apogées dans la science. Ce n'est pas un hasard si l'être humain s'est lui-même nommé « Homo sapiens », homme savant. Ses journées peuvent être, à tous les niveaux, celles d'un savant. Réveil imaginaire ensuite. Comme l'avait formulé le Prix Nobel François Jacob² : « L'être humain a probablement autant besoin de rêve que de réalité. » Ici l'éveil ouvre sur une autre des spécificités humaines : l'imagination, dont résultent l'expérience poétique et, plus généralement, la création artistique. Les journées d'un être humain peuvent être, à tous les niveaux, celles d'un artiste. Une sensibilité au monde, qui est source de beauté et donc d'émerveillement, est, pour beaucoup, une motivation à se lever.

2 Jacob F., *Le jeu des possibles. Essai sur la diversité du vivant*, Paris, Livre de Poche, 1991, p. 119.



Ce qui nous mène enfin à la métaphysique et à la spiritualité. Comme l'avait souligné François Jacob, la science est un « jeu des possibles ». Depuis la révolution surréaliste, l'expérience poétique et l'art sont ouverts, eux aussi, à tous les possibles. C'est finalement aussi le cas de la méditation philosophique. Et d'ailleurs d'autres traditions de pensée, comme le haïku japonais, avaient déjà cherché, dans l'incandescence de l'instant, une voie, un éveil vers la spiritualité. Plus encore sans doute que toutes les autres créatures, l'être humain recherche âprement ce qu'il est, pourquoi il est et ce qu'il est en droit de faire. Cette recherche permanente, philosophique et même éthique, peut apparaître comme le prolongement ultime des ouvertures vers la connaissance scientifique et vers la création artistique que nous avons évoquées, l'aboutissement final de l'éveil. Les journées d'un être humain peuvent être, à tous les niveaux, celles d'un philosophe à la recherche de lui-même.

Ces dispositions se manifestent particulièrement dans un des traits les plus importants de l'espèce humaine : le sens aigu de la durée. Seul l'être humain semble être un obsédé du temps qui passe. Le mode d'être de l'Homme est largement conditionné par le souci d'échapper à ce qu'il considère comme sa finitude, par l'espoir d'un avenir meilleur fondé sur la science, sur l'imaginaire, sur la philosophie. Une large part de la culture est, comme l'avait remarqué André Malraux pour l'art, un antidestin. La plupart des traits humains, favorables, comme le souci humanitaire, aussi bien que néfastes, comme l'ambition excessive, résultent de cette projection dans l'avenir. Mais aussi la construction de groupes, d'équipes, le tissage de liens entre individus, toutes ces relations aux autres qui nous font grandir. L'Homme seul n'aurait aucune raison de vivre, pas d'autre choix que celui de mourir.



Et cette préoccupation culmine sans doute dans la perception de la mort. Seul l'Homme enterre ses morts. Seul l'Homme leur donne symboliquement accès à des au-delà variés, propres à rompre définitivement leur finitude terrestre. Toute la culture humaine porte en elle le signe de cet effort permanent d'étendre à l'infini la durée limitée de la vie. Le savant comme le poète ou le philosophe visent à l'universel et les amoureux se promettent un amour éternel.

Ainsi, quand nos yeux encore indécis s'entrouvrent, après une nuit de sommeil, quand nous quittons notre congé nocturne pour retrouver notre univers quotidien, s'offre à nous un projet vertigineux : celui de la condition humaine, dans toute son amplitude et dans toutes ses facettes. C'est ce que témoignent, dans leur extrême variété, les nombreux savants et penseurs qui sont présentés dans ce livre et qui seront de belles sources d'inspiration pour le lecteur.

Il est un dernier point que j'aimerais souligner et qui est aussi un trait très important chez l'Homme : l'humour. Ainsi beaucoup d'éminents auteurs avouent ne pas vraiment comprendre ce qui les pousse à se lever. Si leur métier d'Homme est sans doute inscrit en filigrane dans leur cerveau, ils se demandent tout de même quel démon du matin, quel élan vital indiscret, quel moteur inconscient et irrésistible vient leur chatouiller traîtreusement la plante des pieds pour leur faire abandonner la douce torpeur de leur lit. La gravité n'exclut pas le rire, la grandeur n'exclut pas la dérision. Le réveil humain, avec toutes ses promesses, n'exclut pas l'humour.

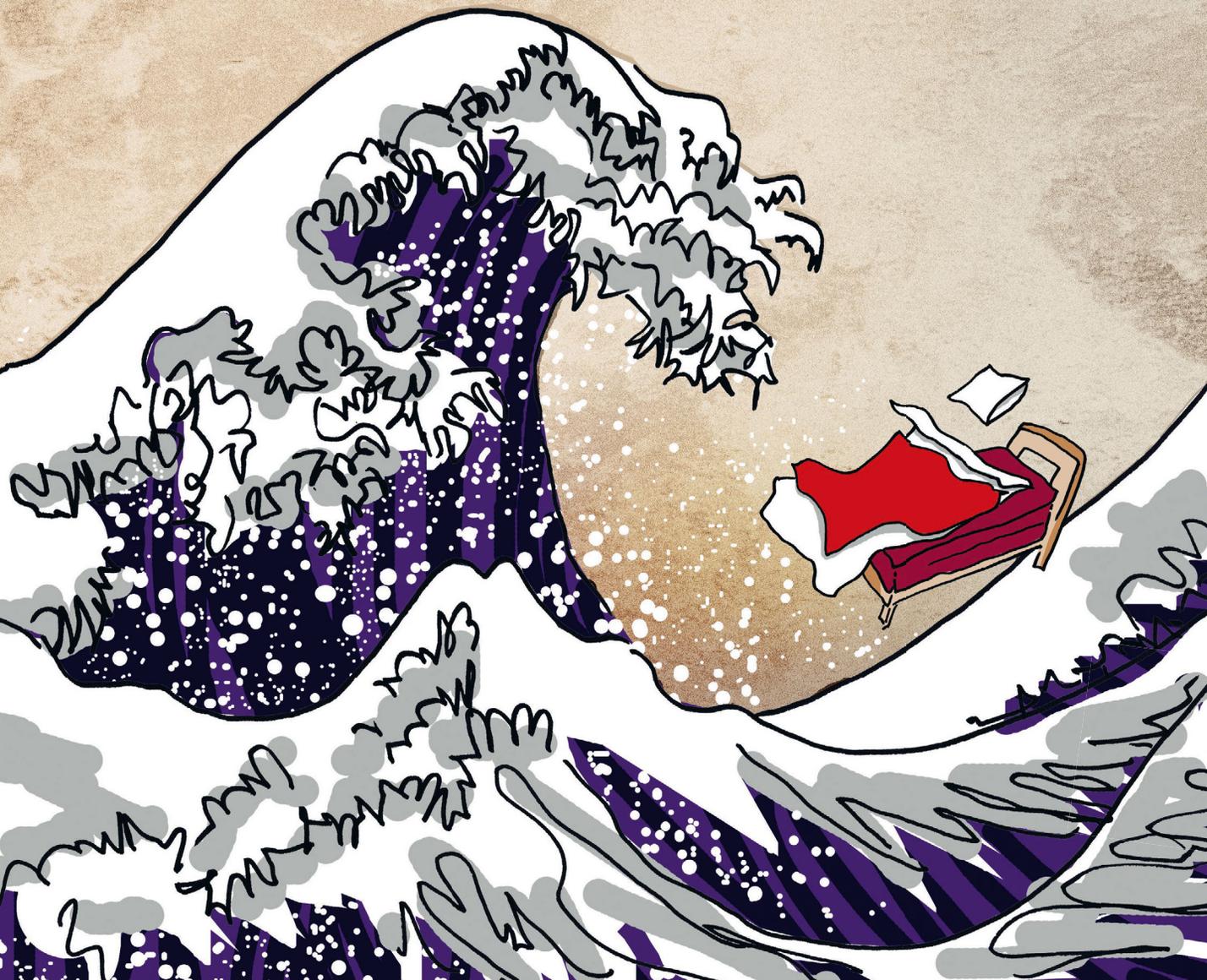
Georges Chapouthier
Biologiste et philosophe,
directeur de recherche émérite au CNRS

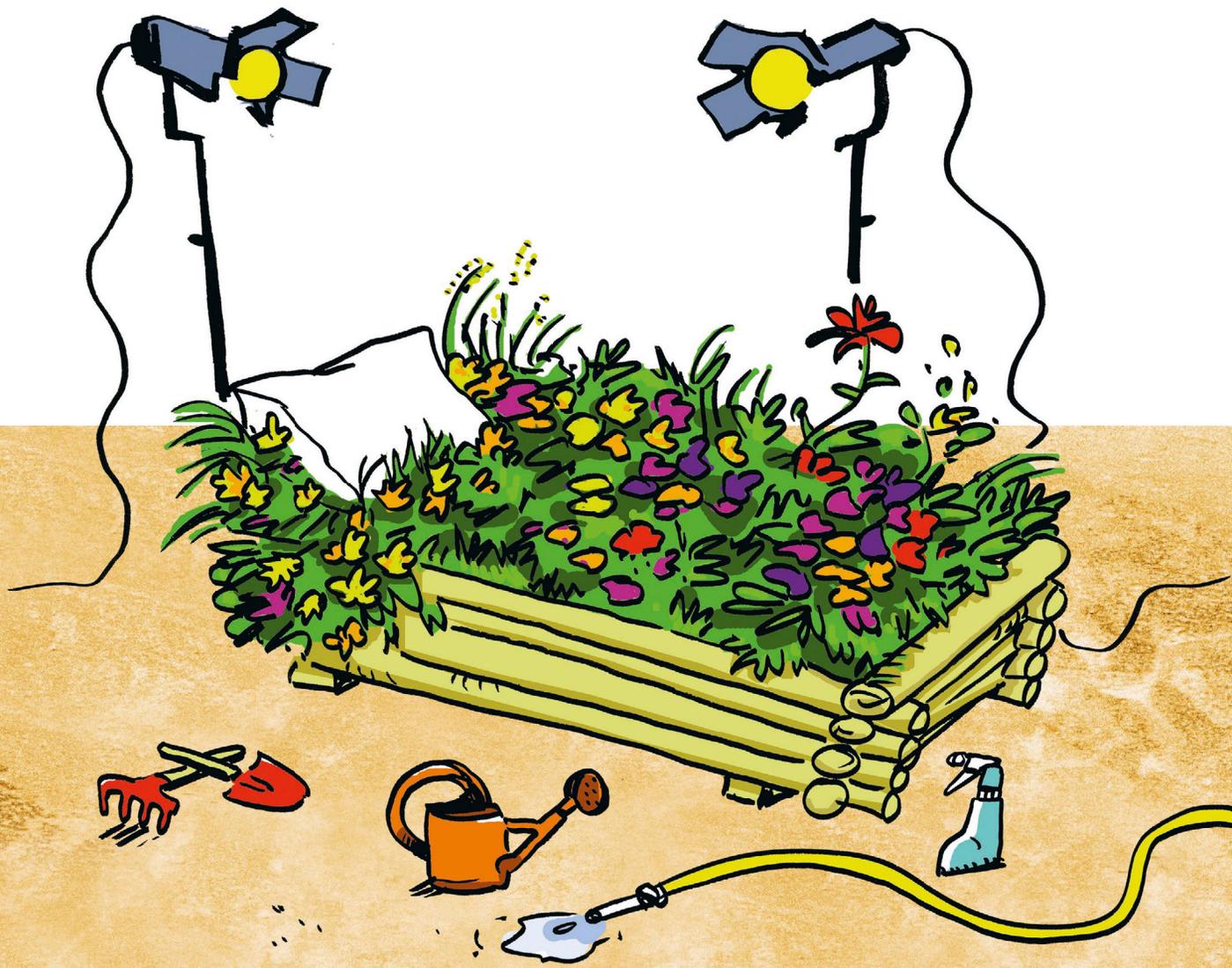


Le matin je me lève parce que j'y suis forcé par des éléments irrésistibles, ce n'est pas moi qui décide !

Cédric Villani
Mathématicien







Le singe sonne les matines,
L'ange croise les bras.
Le savant tire la langue,
L'éminence grimace.
Ne crains pas. Carpe diem.

Jacques Arnould
Expert en éthique au CNES

Fondamentalement, on n'a aucune raison de se lever le matin. C'est la pulsion de vie qui nous fait nous lever. Je me lève pour les autres et parce que les autres me font vivre, pour cueillir le jour. Carpe diem.

Jean-Louis Israël
Avocat



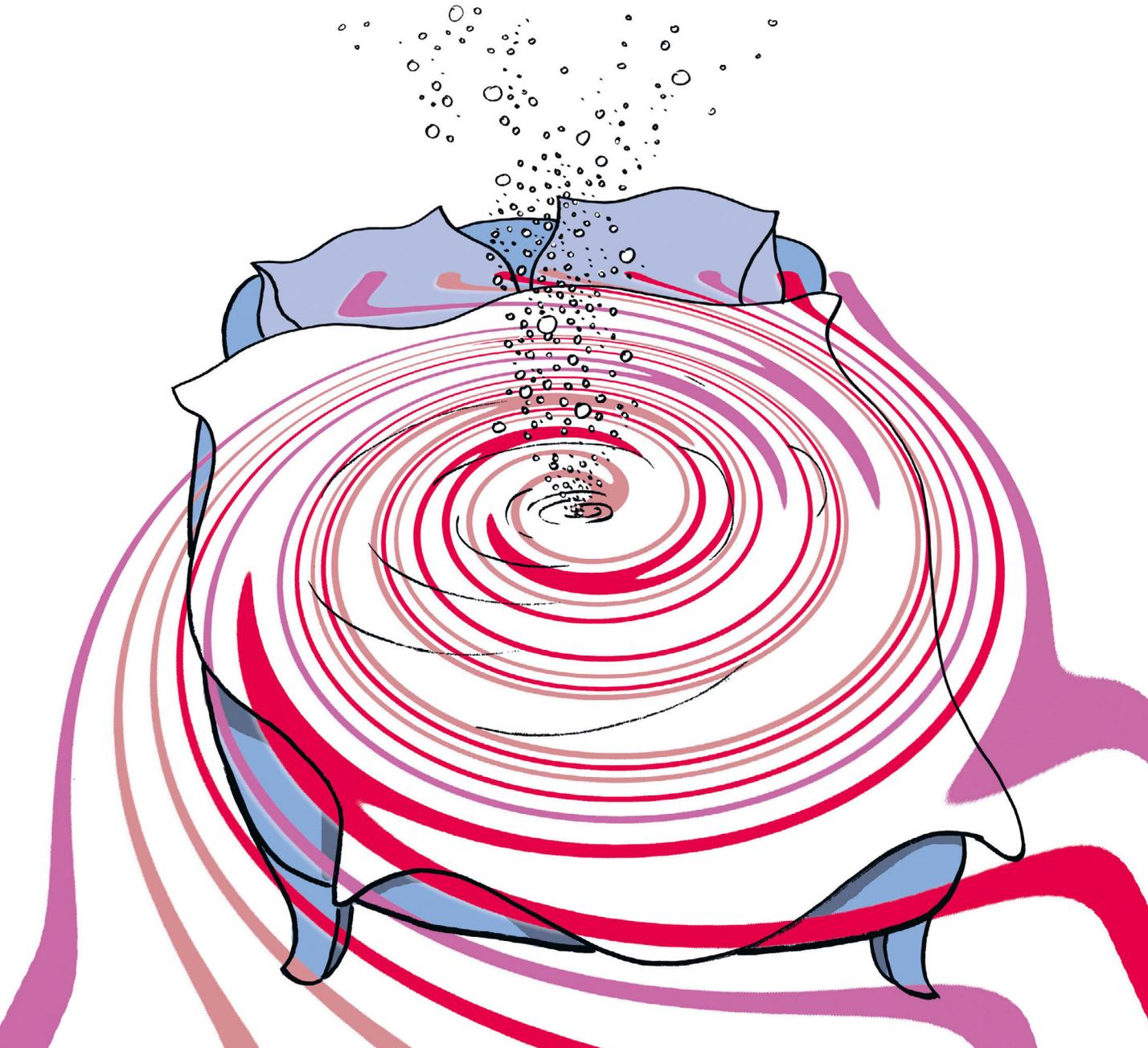
À coup sûr, la joie intense de sortir de la nuit, d'en avoir réchappée une fois encore. Car demeure toujours aussi forte sur moi l'empreinte de cet énoncé du Talmud affirmant que le sommeil représente, chaque fois, un soixantième de la mort...

Donc, oui, la joie de remettre les compteurs à zéro, de tout recommencer, de rejouer la partie au jour le jour. D'espérer à nouveau. De rêver, éveillée, à nouveau. De reprendre contact avec le monde et les autres, à nouveau. En bien ou en mal, tragédies et comédies toutes ensemble. Avec le besoin, demeuré intact, qui m'a poussé à être journaliste pendant plus de quarante ans, de prendre au plus vite connaissance des « nouvelles », de me rebrancher aux pulsations, au grand bain, qu'il soit ronronnant ou vertigineux. Avec toujours le même réflexe de vouloir tenter de démêler la permanence de l'impermanence, l'insensé ou l'inquiétant du burlesque, de débusquer la nouveauté, l'inédit. Tenter de donner sens au flot qui submerge, sans lâcher prise face à l'absurde, tant mon étonnement est toujours aussi abyssal devant le bruit et la fureur des hommes et du monde.

Telle Bécassine avec son parapluie, parfaire la boussole pour mieux s'orienter, ou se perdre un peu moins, pour enfin partager mes récoltes et transmettre tout cela à mes proches. Jusqu'au lendemain...

Monique Atlan
Essayiste et journaliste







Comme le démontrent les biologistes, le genre humain rassemble des « juvéniles », c'est-à-dire des êtres qui n'atteignent jamais l'âge adulte, comme l'axolotl, cet amphibien qui a la capacité de passer toute sa vie à l'état larvaire. Cette « juvénilité » fait que nous demeurons tout au long de notre vie joueurs et curieux. Les humains sont donc, dans leur écrasante majorité, des êtres actifs et curieux. Et certains d'entre eux, dont je crois être, souhaitent apprendre constamment de la nouveauté. Pour étancher notre soif de curiosité et d'activité, il nous faut donc nous lever le matin, un mouvement aussi naturel que la marche ou la respiration.

Jean Audouze
Astrophysicien



Les auteurs par ordre d'apparition :

Cédric Villani • Jacques Arnould • Jean-Louis Israël • Monique Atlan • Jean Audouze • Nicholas Ayache • Jean-Paul Delahaye • Gérard Berry • Catherine Bréchignac • Alexandre Fleurentin • Edgardo D. Carosella • Thibault Damour • Jean Botti • Enki Bilal • Anne Cheng • Maxime Abolgassemi • Catherine Maunoury • Rémi Camus • Gérald Bronner • Laurent de Wilde • Mercedes Erra • Roger-Pol Droit • Étienne Klein • Yohann Thenaisie • Alexei Grinbaum • Marc Dugain • David Elbaz • Xavier Emmanuelli • Hervé Fischer • Marc Fontecave • Maud Fontenoy • Jean-Gabriel Ganascia • Claire Gibault • Pascal Pujol • Olivier Gechter • Anatole Lécuyer • Yves Gingras • Gabrielle Halpern • Hartmut Rosa • Marcel Hibert • Jean-Jacques Hublin • Patrick Iglesias-Zemmour • Marc Lachièze-Rey • Gilles Macagno • Virginie Martin • William Marx • Jean-Michel Othoniel • Patrick Pissis • Cyril Rigaud • Aldo Naouri • Emmanuelle Pouydebat • Frédéric Thomas • Adrien Rivierre • Thomas Sterner • Étienne Vernaz • Matthieu Ricard • Stuart Vyse • Sylvie Cafardy • Jean-Pierre Sauvage • Norbert Gautrin • Claire Mathieu • Jacques-Alain Miller • Jean-Philippe Uzan • Miroslav Radman • Geneviève Héry-Arnaud • Giancarlo Faini • Jean-Louis Étienne • Jean-Pierre Luminet • Guillaume Néry • Alain Bernard • Guillaume Lecointre • Brigitte Zanda • Gilles Pudlowski • Hervé Cottin • Raphaël Dallaporta • Alain Connes • Antoine Triller • Jean Gaumy • Gérard Feldzer • Maguelonne Chambon • Meredith Nash • Céline Fellag Ariouet • Jessica Serra • Audrey Dussutour • Pierre-Michel Menger • Michel Tognini • Jean-François Clervoy • Thomas Vinau • François Forget • Alexis Jenni • Philippe Charlier • Philippe Aghion.

Pour quoi vous levez-vous le matin ?

Pour la première fois, une centaine de personnalités – astronaute, philosophe, biologiste, chef cuisinier, architecte, poète, pilote de ligne, astrophysicien, musicienne, mathématicien... – dévoilent leur moteur intime. La motivation qui les pousse à agir, créer, travailler, espérer, vivre au mieux chaque jour et donner du sens à leur existence.

Leurs réponses poétiques, amusantes, profondes, tragiques ou ludiques sont autant de témoignages de vie.

Ces textes courts, illustrés par Hélène Crochemore, offrent tout à la fois connivence, réconfort, plaisir et inspiration.

Flashez-moi
pour écrire votre propre
témoignage !

